

L'ETNA

Les Siciliens l'appellent Mongibello, du latin *mons* et de l'arabe *djebel*, qui signifient tous les deux : *montagne*. Ce redoublement linguistique indique bien que pour eux il est la montagne des montagnes, la montagne par excellence. De fait, avec lui on évolue dans les superlatifs: ce volcan est l'un des plus actifs du monde et c'est le plus grand et le plus haut des volcans actifs d'Europe. En effet son altitude est d'environ 3350m (elle varie quelque peu avec les éruptions) si bien qu'on peut le voir à plus de 250 km à la ronde et qu'il est couvert de neige une partie de l'année : c'est ainsi qu'au printemps, de la route qui passe au milieu des orangers en fleurs, on peut admirer son cône majestueux éblouissant de blancheur tandis que des fumerolles s'étirent au-dessus de son sommet. Sa superficie couvre 1570 km². Son cratère central est large de plus de 500 mètres et le gouffre qu'il constitue (la Voragine) a plus de 1000 mètres de profondeur.

Né d'une faille dans les fonds du golfe de Catane probablement par suite du télescopage des plaques tectoniques africaine et euro-asiatique, c'est un volcan jeune : il a 500.000 ans à peine ! De là son activité, qui se traduit dans son aspect par un nombre important de cratères. Les 4 principaux, toujours actifs, se situent à son sommet: ce sont les cratères nord-est et sud-est, la Bocca Nuova (apparue en 1971) et, tout en haut, le cratère central. Sur les pentes se pressent en outre des centaines d'anciens cratères, cônes secondaires dits adventifs qui forment environ 260 groupes de systèmes éruptifs. Certains peuvent toujours éclater un beau jour et déverser un fleuve de laves capable de descendre jusqu'à la mer en ravageant tout sur son passage.

La violence terrifiante de ces phénomènes volcaniques a vivement frappé l'imagination des habitants de l'île dès l'Antiquité et a suscité chez eux nombre de mythes et légendes dont le souvenir est parvenu jusqu'à nous.

Mythes et légendes

Pour les Grecs l'Etna était le domaine d'**Héphaïstos**, dieu du feu et du travail du métal, qui y avait sa forge (comme dans d'autres sites volcaniques, par exemple dans les îles Éoliennes), où il travaillait aidé par les Cyclopes forgerons. (Il est intéressant de noter que le volcan se dit en grec moderne « iphaistio ».). Dans *Le Cyclope* d'Euripide il est appelé « seigneur de l'Etna » (v.599). Le dieu grec y succédait à Adranos, dieu guerrier et du monde souterrain que les Sicules adoraient principalement à Adranon, au pied de l'Etna, où il avait un grand temple. A l'époque romaine, Héphaïstos laisse à son tour la place à son homologue romain Vulcain, avant que ce dernier ne soit détrôné par le diable : dans la croyance populaire chrétienne les divinités souterraines furent identifiées à Satan et le feu de l'Etna à celui de l'enfer.

Un autre mythe fait intervenir **Typhon**, fils de Gaïa (la Terre) et du Tartare, gigantesque monstre aux cent têtes de serpent, aux yeux qui lançaient des flammes et à la bouche crachant des roches incandescentes. Après l'assaut lancé par Typhon contre les dieux de l'Olympe, Zeus le foudroya, puis le poursuivit jusqu'en Sicile et lança sur lui l'Etna sous lequel il fut écrasé : ce sont ses convulsions de rage qui produisent les éruptions du volcan, comme l'évoquent puissamment Pindare dans sa *Première Pythique* (v.40 sq.) et Eschyle dans *Prométhée enchaîné* (v.361 sq.).

Un autre géant subit le même sort dans un autre mythe : **Encelade**. Vaincu par Athéna au cours de la bataille des Dieux et des Géants (la Gigantomachie), il fut emprisonné par Zeus sous l'Etna. Virgile dans l'*Énéide* évoque comment, à ce qu'on dit, « le corps d'Encelade à demi consumé par la foudre est écrasé sous cette masse et l'énorme Etna pesant sur lui exhale des flammes par les fissures de ses fournaises ; chaque fois que, épuisé, il se met sur l'autre flanc, la Sicile entière tremble et gronde et le ciel se couvre de fumée. » (*Énéide*, III, 578-582)

Enfin, une légende bien connue veut que l'Etna ait été le théâtre de la mort fantastique d'**Empédocle** : ce génie, ingénieur, musicien, poète, philosophe, mais aussi guérisseur et thaumaturge qui se prenait pour un dieu, se serait précipité vivant dans le feu purificateur de l'Etna dont le cratère aurait rejeté une de ses sandales.

Les éruptions

Elles sont d'autant plus redoutables et dévastatrices qu'elles se produisent de manière très irrégulière ; aujourd'hui cependant on peut les prévoir un peu à l'avance en voyant les mouvements des plaques tectoniques et les cassures qui se produisent, car le processus suivi est toujours identique. Un simple déplacement des plaques accompagné de fissure(s) signale un tremblement de terre. Puis le magma enfoui dans les entrailles du volcan monte dans sa cheminée et produit un petit gonflement de terrain, qui est perceptible par satel-

lite. Des fumerolles apparaissent, elles atteignent une température de 96° à 97° ; puis elles sont de plus en plus chaudes. Quand elles sont à 600°, il faut évacuer : l'éruption est imminente. Il arrive cependant quelquefois que le magma, après avoir amorcé sa montée et provoqué un tremblement de terre, change de direction : le danger est alors passé, on ne craint plus rien là où on l'attendait, du coup l'alerte est levée et les gens croient que les vulcanologues se sont trompés...

Les éruptions de l'Etna ont été nombreuses au cours des siècles : on en connaît 135. La plus anciennement évoquée est celle de 476 av. J.-C., qui a probablement inspiré à Pindare dans sa *Première Pythique* et Eschyle dans son *Prométhée enchaîné* les vers grandioses où ils peignent les manifestations terrifiantes de la colère du monstre Typhon vaincu, écrasé sous l'Etna.

L'éruption la plus connue et la plus terrible est sans doute celle de 1669, qui, après trois jours de tremblement de terre, dura quatre mois, provoquant des milliers de morts. Des coulées de lave incandescente descendirent inexorablement jusqu'à Catane, qu'elles dévastèrent avant de se jeter dans la mer : « Le spectacle fascinait et en même temps terrorisait, de cette rencontre de la lave incandescente et des vagues marines : poussé par des forces formidables, même dans l'eau, le fleuve de feu continuait d'avancer. » (Haroun Tazieff, *Sur l'Etna*). La masse de produits éruptifs fut telle qu'elle forma des collines, dont les Monts Rossi.

Au cours du XX^e siècle une vingtaine d'éruptions se produisirent, notamment la coulée de Zafferana, qui se répandit pendant un an et trois mois, au rythme de 2m à 2,50m à l'heure. Elle avait été précédée d'un tremblement de terre en 1985, qui avait provoqué des crevasses d'où est sortie la lave. Sur les conseils de spécialistes américains, des blocs de béton furent mis en place pour l'arrêter, mais sans résultat. On eut alors recours à l'emploi d'explosifs pour dévier le cours de la coulée. Celle-ci est bien visible sur la droite au-dessus du village et on peut en gravir la pente très évocatrice, où les roches en fusion semblent s'être subitement figées sur place, tandis qu'une sorte de cabanon, littéralement encerclé par la lave, est à demi enseveli. Au total plus de la moitié des maisons de cette bourgade se sont écroulées. Elles ont été reconstruites selon des normes anti-sismiques : les fondations, les murs et le sol forment un seul bloc de béton armé.

Végétation et cultures

La végétation se répartit sur les pentes de l'Etna selon les zones d'altitude.

Jusqu'à 1000m à 1100m la terre, très fertile, permet de riches et luxuriantes cultures : les arbres fruitiers (pommiers, poiriers, cerisiers, noisetiers, pistachiers) y prospèrent, de même que les oliviers et les vignobles, qui donnent des vins fort réputés ; les vergers d'agrumes, surtout au-dessous de 500m, produisent essentiellement des oranges et des citrons en abondance. Les citrons en particulier sont très parfumés, grâce à la conjonction de la chaleur, de l'air marin et de la terre volcanique, à tel point qu'ils sont achetés avant même la récolte par les grands parfumeurs français, qui veulent être sûrs d'en avoir suffisamment, car ils constituent une composante précieuse de leurs parfums.

Entre 1100m et 1500m s'étend une zone boisée, couverte de châtaigniers et de chênes verts, qui alternent avec de splendides étendues de genêts et de rouvres.

Entre 1500m et 1900m les mélèzes et les pins laricio voisinent avec les bouleaux et les hêtres.

Enfin, au-dessus de 2000m commence une zone aride : le genévrier rampant et l'astragale épineux qui forme comme des coussinets survivent jusqu'à 2300m environ. Des mousses et des lichens clairsemés les remplacent ensuite. Puis c'est l'univers noirâtre et dénudé de la lave stérile, où les vents peuvent souffler jusqu'à 180 km/heure ; la neige le recouvre à peu près la moitié de l'année.

On a du mal à penser que cette lave, faite de roches parfois énormes sorties en fusion des entrailles de la terre, puisse devenir un sol particulièrement fertile ; c'est pourtant ce qui se produit, mais il y faut du temps : 300 à 400 ans ! Il faut en effet déjà des années pour que la lave soit refroidie en profondeur et qu'apparaissent quelques mousses et lichens, un siècle environ pour que pousse une végétation rare (astragale, rumex, saponaire), encore un siècle pour voir les premiers genêts, un autre encore pour que ces genêts grandissent et deviennent de petits arbres, dont les racines, nombreuses et profondes pulvérisent la lave et la rendent cultivable.

Sainte Agathe

C'est la sainte patronne de Catane. Elle est spécialement invoquée contre les séismes et les éruptions volcaniques. Autrefois, quand une éruption se produisait, sa statue était amenée en procession devant la coulée de lave pour l'arrêter. Aujourd'hui encore, avant de recourir aux explosifs, on adresse des prières à Sainte Agathe.

D'après la tradition, Agathe était une belle jeune fille martyrisée au III^e siècle de notre ère pour avoir refusé d'épouser le consul romain Quintianus parce qu'elle s'était consacrée à Dieu. Dans un premier temps, elle avait feint, telle Pénélope, de vouloir terminer de tisser un ouvrage avant de satisfaire la demande du consul, mais, comme Pénélope, elle défaisait la nuit ce qu'elle avait tissé dans la journée. Comme le consul finit par découvrir la ruse, de rage il ordonna qu'on lui coupe les seins. (C'est pourquoi on la voit généralement représentée avec ses seins sur un plateau.) Mais grâce à Saint Pierre elle guérit de ses blessures. Alors, pour en finir une bonne fois pour toutes, le consul la fit tuer. Sa mort, dit-on, fut accompagnée d'un tremblement de terre et d'une éruption de l'Etna. On la fête tous les ans à Catane du 3 au 5 février.

Malgré les dégâts catastrophiques que l'Etna a pu faire au cours du temps et les menaces qu'il continue de faire peser en permanence sur les hommes et leurs biens puisque c'est un volcan en activité, les Siciliens y sont très attachés. Ils ont toujours reconstruit ce qui avait été détruit, et au même endroit. Ils ont colonisé ses pentes enrichies par la lave et fait de son pourtour un immense jardin. Ils ont su découvrir les loisirs qu'il pouvait leur procurer et aujourd'hui ils y pratiquent aussi bien les sports d'hiver que les randonnées et les excursions botaniques. Conscients de la richesse naturelle de sa flore et de sa faune, ils l'ont classé Parc naturel en 1981.